

KÉDANGE-SUR-CANNER

À Verdun, les élèves de CM2 au cœur de l'Histoire



Le programme de cette journée était dense, avec également la découverte du village détruit de Fleury-devant-Douaumont, visites du Fort et de l'Ossuaire de Douaumont, et traversée de la Citadelle souterraine. Photo RL

Le prix du concours de l'Union nationale des Combattants (UNC) et des subventions ont permis aux élèves de cours moyen 2 de Kédange-sur-Canner, Klang et Veckring, de fouler à Verdun l'un des hauts lieux de l'histoire du pays.

Les quelque cinquante élèves de CM1 et de CM2 des classes de Mmes Bruck et Launay de l'école du regroupement pédagogique intercommunal de Kédange-sur-Canner ont visité un haut lieu de la Première Guerre mondiale, le Champ de Bataille Rive Droite à Verdun.

Le programme de cette journée était bien rempli, avec également la découverte du village détruit de Fleury-devant-Douaumont, puis visites du Fort et de l'Ossuaire de Douaumont, ainsi que la traversée de la Citadelle souterraine à bord de wagonnets équipés de casques à réalité virtuelle, un moment très apprécié du jeune public. Journée qui a été agrémentée d'un pique-nique sous le soleil.

Prix de l'UNC et du civisme

Ce beau projet a été rendu possible grâce aux aides financières des différentes communes du regroupement pédagogique Kédange, Klang et Veckring. Et surtout grâce aux interventions des élèves. « Ils se sont vu remettre pas moins

de 500 € en récompense du Prix de l'UNC et du civisme à l'issue d'un concours qu'ils ont remporté, tient à souligner Mme Bruck. Et le jour de la remise de ces prix, le président de l'UNC de Kédange, René Klein, y a joint un chèque de 200 €». Une contribution de 8 € par élève a été versée par l'association l'APE et avec une participation des familles, cette sortie pédagogique a été rendue possible.

« Ce fut une très belle journée, appréciée de tous, si riche en émotions et en souvenir de ces terribles batailles de Verdun, où tant de soldats sont morts pour la Liberté. Une sortie pédagogique qui restera gravée dans les mémoires de tous ces jeunes » conclut Mme Hiebel.